

Amusements
Divers
Mercier Frères
179, rue Nationale,
LILLE
Lustrerie
Papiers peints

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et limitrophes..... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique..... 3 mois, 23.00; 6 mois, 43.00; 1 an, 80.00

ABONNEMENTS
REDACTION-ANNONCES

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 190¹ In'ec, 6.
TOURCOING... 33, rue Carnot. Téléph. 37.
LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.

Chèques
postaux
87 Lille

Désarmons les criminels

Ceux qui ont suivi de près la grande grève qui a arrêté pendant plusieurs semaines la vie économique de l'Angleterre, n'ont pas manqué de faire cette remarque: malgré de très nombreux et très violents incidents, malgré les rencontres entre grévistes et policiers, les manifestations tumultueuses et les troubles de nature révolutionnaire, on n'a eu à déplorer aucune collision sérieuse, pas de gestes tragiques, pas ou presque pas de blessures graves. A quel titre ce résultat heureux? A une cause fort simple et que la presse d'outre-Manche n'hésite pas à considérer comme le facteur principal du calme: les manifestants, sauf de rares exceptions, ne possèdent pas d'armes à feu.

On sait, en effet, qu'il existe en Angleterre une législation très rigide sur la vente, le port et l'emploi des armes à feu. En vertu de cette législation, il est interdit à un particulier d'acheter, de posséder ou de porter une arme à feu, à moins qu'il ne soit muni d'un certificat (d'armes certifiées). Ce certificat est délivré par le chef de la police de l'arrondissement où le particulier est domicilié, mais à condition qu'il soit muni d'un titre qui le dispense de ces armes, dans le cas d'une vente, le marchand est tenu, s'il ne connaît pas personnellement l'acheteur, de lui demander des précisions suffisantes pour l'identifier. Si le vendeur doute de la légitimité de la demande, il est tenu de s'adresser au commissariat.

En France, les armes à feu sont répandues. En fait, il n'en est rien et le premier venu peut se procurer un revolver aussi facilement qu'un paquet de cigarettes. Comme il se commet chaque jour dans notre pays des attentats de plus en plus nombreux, ne vous semble-t-il pas qu'il est temps de modifier, sur ce point, la législation française en s'inspirant de la législation anglaise. Actuellement les lois qui régissent chez nous la fabrication, la vente, la possession, le port et l'emploi des armes à feu, sont complètement insuffisantes. Les délinquants en reviennent à l'usage de ces armes. Nos législateurs ne peuvent donc apporter leur concours à la répression des crimes qu'ils se multiplient d'une façon effrayante, en rendant moins facile, par une réglementation sévère, le port des armes à feu.

Si l'on n'y prend garde, la « nation armée » ne sera plus seulement une formule de politesse, mais deviendra une réalité. Nous voulons combattre la criminalité envahissante: commençons par désarmer les criminels.

Maurice Auber.

LE « VERDUN DU FRANÇ »

La France l'a gagné, dit un journal anglais. Londres, 26 décembre. — Dans un éditorial consacré à la situation du franc, l'« Observer » écrit que la France a montré que ses forces fondamentales étaient toujours là. Ce journal ajoute que — ainsi qu'il l'a toujours prédit, même quand la crise monétaire était à son plus haut point — la bataille qu'il appelle le « Verdun du franc », a été gagnée par la France.

UN MOTEUR D'AUTO FAIT EXPLOSION. — Londres, 26 décembre. — Une personne a été tuée et cinq autres blessées par l'explosion d'un moteur d'une automobile.

LA SITUATION EN ESPAGNE COMMENTÉE PAR LE ROI

Paris, 26 décembre. — Le « Figaro » reproduit des déclarations que le roi d'Espagne a faites à une de ses collaboratrices. Le souverain a commencé par affirmer qu'il gouvernait en complet accord avec le général Primo de Rivera et justifiait l'attitude du gouvernement à l'égard du corps d'artillerie.

D'ailleurs, ajoute le roi, tout cela s'est arrangé et les officiers d'artillerie ne sont toujours aussi dévoués. Au surplus, dans fort peu de temps, peut-être dans quelques jours, il y aura de grandes surprises pour tout le monde.

Alphonse XIII a dit encore: — Je suis roi et je le resterai! Mon trône est solide car mon peuple m'aime beaucoup plus qu'on ne peut se l'imaginer à l'étranger.

Son interlocutrice lui ayant demandé si, en signant la convocation à l'Assemblée nationale, il n'oubliait pas un peu la Constitution, le roi lui a répondu: — Au contraire, le régime actuel est une simple parenthèse qui n'est d'ailleurs pas anticonstitutionnelle. L'Assemblée, c'est le premier pas vers une situation normale.

Le journaliste faisait allusion aux plusieurs des anciens bouillottes politiques d'être oubliées, le souverain a répondu: — Un roi n'oublie jamais et puis, en politique, l'oubli, si on l'a, ne saurait être déshonneur.

En ce qui concerne la question de Tanger, Alphonse XIII s'est exprimé ainsi: — Tout qu'on excepte Tanger du protectorat espagnol, il continuera à être le grand foyer de rébellion au préjudice de la France, qu'à l'Espagne.

Au Maroc, nous sommes associés; à Tanger, nos intérêts sont les mêmes. Il s'agit de pacifier le pays tout entier. Voilà pourquoi j'espère un accord rapide et efficace.

Parlant à un autre ordre d'idées, le roi a conclu par les mots suivants: — Je crois que tout ce qui touche de loin ou de près à l'indépendance de la Catalogne renferme une erreur. La Catalogne ne répond rien de ce désir et tout autre est sa volonté. Rien de plus naturel que d'aimer d'un amour spécial sa petite patrie, mais comme toute chose qui a, cet amour, doit avoir ses limites.

UNE TEMPÊTE SUR LA MANCHE

LA LUTTE CONTRE LA MER

Londres, 26 décembre. — La tempête qui s'étend depuis le Pas-de-Calais jusqu'à la pointe de Gascogne a fait rage. De nombreux vaisseaux furent obligés de chercher un refuge dans la baie de Plymouth.

Une étonnante bataille avec la mer fut livrée par l'équipage du vapeur britannique « Mistley », qui se dirigeait vers la côte contre un terrible vent orienté nord-est, accompagné de neige et de grêle.

Il fut obligé de se mettre à la côte entre Deal et Kingsdown. La mer, dans sa fureur l'a juché « haut et sec » sur la grève. Le capitaine Fletcher, qui le commandait, a déclaré que lui et le cuisinier avaient eu des pressentiments et que dès qu'ils rencontrèrent le grain avec leur vaisseau déchargé, et pourchassés très léger au vent et presque ingouvernable, ils comprirent tout de suite à quoi il fallait s'attendre.

Les vagues étaient véritablement monstrueuses, et, en balayant le pont, arrachèrent les feux de position. En arrivant au phare flottant de North Goodwin, la mer était si forte qu'elle fit accomplir un tête à queue complet au cargo.

Dans la matinée du jeudi, a raconté le capitaine, nous fûmes obligés de forcer la vapeur pour éviter d'être dressés sur les Goodwins. Trois fois nous échappâmes par miracle au naufrage, mais en nous mettant deux à la barre, nous réussîmes à atteindre Deal. A ce moment, nous n'avions plus ni vivres ni eau.

Profitant d'une diminution de violence de la tempête, j'envoyai cinq hommes à terre dans le châtelet de sauvetage pour chercher des vivres et ils réussirent à atteindre la côte à Kingsdown, mais à ce moment la tempête augmenta de violence et démolit le gouvernail. Nous devîmes les protéger des flots et fûmes poussés à la côte.

C'EST L'HIVER

EN FRANCE

Dans la Loire, le froid redouble d'intensité avec une température de 10 à 12^e au-dessous de zéro. Plusieurs cas mortels de congestion sont signalés.

A Perpignan, la neige tombe et la couche atteignant dimanche matin dix centimètres. Le froid est très vif.

A Melun, le froid est de plus en plus vif. Le thermomètre atteint 8^e au-dessous de zéro.

EN ITALIE

La région de Plaisance sous 50 centimètres de neige. Milan, 26 décembre. — Le froid et les mauvais temps sévissent dans tout le nord de l'Italie.

A Milan, il neige et la couche atteignant vingt centimètres. Dans la région de Plaisance, il y a cinquante centimètres de neige.

Près de Trieste, un train est renversé par le vent. A Trieste, la « bora » c'est-à-dire le vent très fort, souffle terriblement. Un train du chemin de fer secondaire Trieste-Paronzo, composé d'une locomotive, de deux wagons-poste et de trois voitures, dans lesquelles il y avait 20 voyageurs, fut surpris par la « bora ». Trois voitures furent renversées par le vent; trois voyageurs ont été grièvement blessés.

EN ESPAGNE

Des troupeaux de saugliers chassés des montagnes par la neige. Madrid, 26 décembre. — Un froid intense sévit en Espagne, particulièrement sur le plateau central. La neige est tombée en abondance à Madrid toute la nuit. Dans le nord du pays, des troupeaux de saugliers poussés par la faim descendent des montagnes.

UNE VAGUE DE CHALEUR A RIO-DE-JANEIRO. — Rio-de-Janeiro, 26 décembre. — Une vague de chaleur sévit à Rio-de-Janeiro. Tous les Brésiliens riches partent pour Pétrópolis.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Près de Reims, un automobiliste parisien tue une femme et blesse le genre de celle-ci. Reims, 26 décembre. — Aveuglé par les phares d'une auto venant en sens inverse, un automobiliste, M. Julien Delorme, représentant, 6, rue Forcade, à Paris, a renversé à la sortie de Reims, M^{lle} Cartel, née Julia Dée, et son genre, M. Georges Vanjam, son genre a été blessé au pied.

Un lieutenant permissionnaire tué sur la route de Grenoble à Lyon. Lyon, 26 décembre. — Une automobile dans laquelle avaient été placés trois personnes, allait de Salazar (Isère) à Lyon, lorsque la conductrice, M^{lle} Gaillois, aveuglée par les phares d'une autre automobile venant en sens inverse, jeta son véhicule contre un arbre.

Le lieutenant Maurice Gallois, frère de la conductrice, officier des troupes d'occupation de Syrie, en permission à Lyon, a été tué.

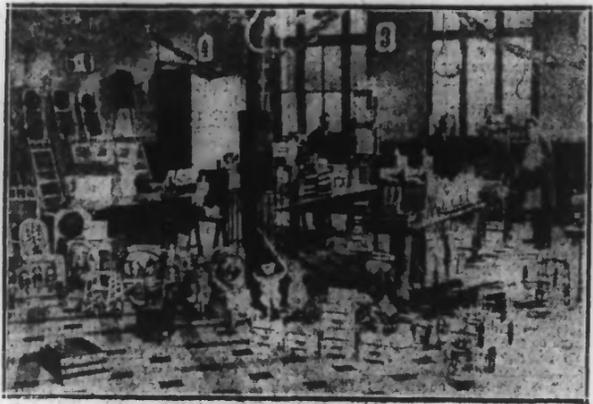
Un enfant tué, deux blessés dans la rencontre d'une auto avec une motocyclette. Lyon, 26 décembre. — Une automobile conduite par M^{lle} Desdout, de Bon-sur-Lignon (Loire), allait vers Lyon lorsque survint une motocyclette montée par M. Raïno Pansa, trente-trois ans, domicilié à Rive-de-Gier, et par sa femme. Une collision se produisit. Les motocyclistes roulaient sur la route, tandis que l'auto était projetée contre le mur d'une usine.

Un enfant de sept ans, Georges Farin, fut serré entre l'auto et le mur. Transporté à l'hôpital, il y mourut. M. Pansa a été grièvement blessé; sa femme n'a que des contusions légères.

EN ITALIE

Deux jours sans quotidiens. Turin, 26 décembre. — Le personnel et la rédaction des journaux étant en vacances le jour de Noël et la loi défendant qu'on imprime les journaux le dimanche, l'Italie est restée pendant deux jours sans quotidiens.

LA DISTRIBUTION DE JOUETS aux enfants pauvres des quartiers du Fontenoy de la Gare et Saint-Joseph, à Roubaix



LA SALLE D'EXPOSITION DES JOUETS

Dimanche à 14 h. 30 a eu lieu, à la Cantine scolaire de la rue Saint-Vincent de Paul, une grande distribution de jouets aux enfants pauvres des quartiers du Fontenoy, de la Gare et de Saint-Joseph.

Près de 700 jouets furent distribués à autant d'enfants, par les membres du Comité des fêtes de ces quartiers sous la présidence d'honneur de M. et M^{me} Albert Broyaers et de M. Emile Desreumaux, vice-président, assistés de M. Joseph Dhondt, président du Comité actif.

On remarquait aussi MM. Lamère et Lauridant, président et vice-président de la Fédération des Comités de quartiers.

Avant de procéder à la distribution M. Dhondt, remercie le Comité d'honneur et adresse une mention toute spéciale à M. Charles Esperment qui fut le grand animateur du recrutement des lots en nature chez les commerçants du quartier.

M. Albert Broyaers félicite M. Dhondt et les membres du Comité actif, de l'effort considérable fourni cette année et du succès de cette distribution d'étranges.

Une jeune fille, M^{lle} Clotilde Moutier, au nom des enfants de tous les quartiers du Fontenoy, de la Gare et de St-Joseph, récite ensuite un gentil compliment en l'honneur des membres du Comité et remet une gerbe de fleurs à M. et M^{me} Albert Broyaers et M. et M^{me} Desreumaux.

M. Lamère félicite à son tour, M. Dhondt et les membres du Comité de leur beau geste en soulignant qu'il s'est suivi dans les autres quartiers de notre ville.

Nous ne pouvons que nous joindre à lui pour féliciter comme ils le méritent les animateurs de cette belle œuvre philanthropique, d'avoir eu donner un peu de joie aux enfants pauvres de ces quartiers.

Rappelons que mardi 28 décembre à 14 h. 30, une grande matinée gratuite pour tous les enfants aura lieu au cinéma Lélez, rue de l'Alma.

A la fin de la représentation, des gâteaux seront distribués et il sera procédé au tirage d'une tombola dotée de très jolis prix.

LES CHAMPIONNATS DU NORD DE FOOTBALL-ASSOCIATION



L'EQUIPE DE L'EXCELSIOR-CLUB TOURCOINGOIS vainqueur du Sporting-Club d'Abbeville par 3 buts à 0

DEUX PHASES DU MATCH R.C. ROUBAIX-UNION SPORTIVE BOULOGNE disputé hier à Roubaix, et gagné par le R.C.R. : 4-0

A gauche : Un magnifique coup de tête de Leveugle. A droite : Le Roubaisien Bonie élu prince avec le Boulonnais Salez. (Voir comptes rendus détaillés en VIE SPORTIVE.)

LA REVISION DES DETTES DE GUERRE. — New-York, 26 décembre. — M. Otterbridge, président de la Chambre de commerce de New-York, a déclaré que le gouvernement américain devait soumettre à une révision radicale tous les accords passés avec ses débiteurs.

LES ORGANISATIONS SECRETES DE L'ALLEMAGNE. — Simple tableau. Francfort, 26 décembre. — Un compte-rendu vient d'être envoyé au gouvernement prussien sur les organisations secrètes allemandes. Nous nous contenterons d'en extraire le passage suivant:

Le Nationalsozialistische Arbeiterpartei, à Munich. Membres, 37.000
Le Front Virgétien, 48.000
Le Volkswort, 85.000
Le Wiking, 8.000
L'Hyppia, 3.000
Le Freuenbund, 2.000
L'Offiziersbund, 100.000
Le Kriegerbund, 3.500.000
Le Stahlhelm, 900.000
Le Jung-Steinhelm, 100.000
Le Jung-Steinhelm Ost, 70.000
Total, 4.733.000

LA GUERRE DE CHINE deviendrait une guerre religieuse. Agitation anticatholique à Hankou. Hankou, 26 décembre. — Des patrouilles de grévistes ont pénétré dans la concession britannique pour intimider les travailleurs, et ont été arrêtées. La municipalité a réclamé de l'infanterie de marine pour protéger le poste de police contre une attaque possible. L'agitation contre les chrétiens est de plus en plus âpre, et deux nouveaux collèges dirigés par les missionnaires ont été fermés. Les murs de la ville sont recouverts d'affiches recommandant le boycottage des marchandises anglaises.

LES RAIDS AERIENS. — Franco-Espagne-Afrique du Nord par des aviateurs militaires. Casablanca, 26 décembre. — Le capitaine aviateur Moriceau, du 31^e d'aviation, venant de Paris a atterri à Casablanca et repartira lundi. Le capitaine Moriceau fait partie d'un groupe de cinq aviateurs militaires, qui tentent sur des avions armés, le raid Franco-Espagne-Afrique du Nord-France.

LE BANDITISME DANS LE PAS-DE-CALAIS

L'horrible crime de quatre Polonais à Méricourt

UN TUÉ ET TROIS BLESSÉS, DONT UN TRÈS GRIÈVEMENT ATTEINT LES QUATRE BANDITS SONT ARRÊTÉS

Un épouvantable drame s'est déroulé samedi soir dans la vaste agglomération formée par les corons de Méricourt. Au cours d'un baptême que l'on célébrait chez des Polonais dans le pavillon 4 de la Cité n° 15, quatre autres Polonais, ivres et surexcités, ont fait irruption dans la maison, ont voulu boire de force. Devant la résistance qu'on leur opposait, sauvagement ils se sont rués sur les hommes présents, en ont tué un sur le coup et ont blessé trois autres personnes.

Le drame. Comme nous le disons plus haut, les familles étaient réunies ce jour de Noël pour fêter le baptême de la petite Irina Jankik, âgée de quelques mois.

Tout à coup, vers 17 h., quatre individus font irruption dans la maison, emenant la panique par leurs menaces et réclamant leur part du festin.

Le père de l'enfant, aidé par le nommé Ridje, voulut s'opposer à cette intrusion et somma les ivrognes de sortir. Une bousculade se produisit et avant que l'on ait eu le temps de se reconnaître, les sauvages, devant le refus qui leur était opposé, se ruèrent sur leurs antagonistes.

L'un d'eux, armé d'une balonnette allemande se jeta sur Jankik, lui en asséna un tel coup sur la tête que la lame pénétra dans le cerveau. Jankik tomba raide mort. Un autre s'acharna sur Ridje. Armé d'un couteau, il frappa ce dernier à plusieurs reprises à la tête et aux bras, le poursuivant même jusqu'au premier étage, où Ridje s'était réfugié, pour le frapper plus sauvagement encore.

Les deux autres frappèrent dans le tas, soit avec une lame de fer qui fut retrouvée dans la chambre du premier étage, soit avec une matraque en caoutchouc retrouvée dans le logement des bandits. Ils blessèrent une femme, M^{lle} Dutoit, qui reçut un coup de couteau à la hanche droite et Paul Schindon, âgé de 29 ans, qui reçut un coup de couteau au poignet droit.

Le beau-père, M. Maschereyck dut de ne pas être blessé à sa suite précipitée. Il se rendit aussitôt avertir la gendarmerie de Billy-Montigny.

Cette scène, d'une sauvagerie inouïe s'était déroulée en quelques minutes. Passé devant les femmes atterrées par le spectacle sanglant qui s'offrait à leurs yeux, les quatre bandits, leur méfait accompli, et couverts de sang, prirent la fuite dans la direction de Sallaumines.

Les secours. Le premier moment de stupeur passé, des voisins intervinrent et allèrent chercher un docteur pour porter secours aux blessés.

Le médecin, après avoir examiné Jankik, ne put que constater le décès. Il fit un premier pansement à Ridje, très sérieusement touché à la tête et le fit transporter d'urgence à l'hôpital de Lens. Son état est quasi désespéré. Les deux autres victimes l'ont été que superficiellement atteintes et ont pu regagner leur domicile.

Pendant qu'on pansait les blessés, arrivaient sur les lieux le maire de la commune et la gendarmerie d'Avion. D'autre part, la gendarmerie de Billy-Montigny, qui avait été alertée, parvenait vers 20 h. à mettre la main sur les agresseurs.

L'arrestation des bandits. Trois gendarmes s'étaient, en effet, rendus à Noyelles-sous-Lens, au numéro 24, rue Courtaîne, et trouvèrent les agresseurs qui, après avoir changé de linge, s'appretaient à sortir. Les gendarmes les mirent aussitôt hors d'état de nuire et les conduisirent à Billy-Montigny, puis à la maison du drame.

La reconstitution du crime. Les gendarmes firent entrer les criminels et les placèrent en face de leurs victimes. Les bandits furent aussitôt reconnus. Les témoins de la scène furent, en effet, unanimes et attribuèrent la part prise par chacun des quatre Polonais dans cette horrible tragédie. Les criminels essayèrent bien de protester, mais devant la matérialité des faits, ils durent avouer leur forfait.

Celui qui a tué Jankik est un mineur de Courrières, Joseph Kolcos, 25 ans; l'agresseur de Ridje est Ladislas Mentel, 22 ans, mineur; les deux autres complices sont Thomas Salaka, 29 ans, et Théophile Ognowski, 41 ans. Tous quatre habitent Noyelles-sous-Lens.

La descente du Parquet. Le Parquet d'Arras, prévenu, est descendu sur les lieux dimanche, vers 11 heures. M. Dufayet, substitut; M. Desreumaux, juge d'instruction, ont recueilli les dépositions des blessés et des témoins et entendu les criminels.

L'antopiste de la malheureuse victime a été pratiqué par le docteur Brassart, d'Arras. L'arme avait traversé la boîte crânienne, déterminant une mort foudroyante. L'état de Ridje est désespéré.

La victime Stanislas Jankik, 31 ans, laisse une veuve de 25 ans, avec le jeune bébé qu'on venait de baptiser.

Dimanche, les quatre criminels ont été conduits à la gendarmerie d'Avion, en attendant leur transfert à Arras.

LE DRAME du Faubourg de Béthune à Lille

M^{lle} MARIE LEMAIRE SERA TRANSFEREE A HAGUENAU DANS LA PREMIERE SEMAINE DE JANVIER

Contrairement à certaines informations annonçant le transfert de Haguenau de la criminelle du Faubourg de Béthune à Lille, nous sommes en mesure d'annoncer que Marie Lemaire n'a pas encore quitté la Maison d'arrêt de Lille.

La meurtrière partira pour Haguenau lors du prochain passage de la voiture cellulaire, c'est-à-dire au début du mois de janvier.

LA GUERRE RELIGIEUSE CONTINUE...

Un prêtre assassiné — Deux évêques arrêtés. Rome, 26 décembre. — Le Journal catholique « L'Italia » écrit: « Les nouvelles reçues du Mexique annoncent que le curé de Puebla-Neva diocèse de Durango, a été assassiné par des émissaires du président Calles. La victime est dom Pietro Lopez. »

« Quelques jours avant cet attentat, les deux sœurs de la victime avaient été emprisonnées pour avoir refusé de révéler le lieu où le prêtre s'était réfugié. Dom Lopez fut cependant arrêté et soumis à la torture pour faire indiquer la localité où se cachait l'évêque de son diocèse, Mgr del Moral, évêque de Saint-Louis. »

« L'évêque, apprenant le traitement infligé à son prêtre, se présenta spontanément aux autorités et fut immédiatement mis en prison. D'autre part, l'évêque de Chihuahua, Mgr Compos a été également appréhendé. »

« Les deux évêques sont poursuivis pour avoir célébré la messe dans la ville d'Acquasaltadas. »

Un nouveau dikt. « Un nouveau dikt a été prévu par les autorités mexicaines: « On sait que les femmes catholiques avaient décidé de prendre le deuil pour exprimer leur douleur des persécutions exercées contre le catholicisme; dorénavant, tous les catholiques vêtus de deuil qui ne pourront justifier de la mort récente d'un parent seront poursuivis. »

Désespéré de la mort de sa fille un ambassadeur américain désmissionne. Londres, 26 décembre. — M. J. Y., ambassadeur des Etats-Unis en Argentine, a donné sa démission, par suite du décès de sa fille aînée, Emily, morte à la suite d'une opération chirurgicale, faite par erreur, dit-on.

En Allemagne

Y a-t-il quelque chose de changé chez nos ennemis, depuis leur défaite de 1918? C'est la question qu'envisage et discute, dans un remarquable article des « Etudes du 20 septembre dernier, M. P. Delattre, qu'un long séjour en Allemagne qualifie à merveille pour la traiter.

Il y passe en revue les différents groupements politiques qui, à l'heure actuelle, disputent l'hégémonie de l'opinion germanique.

La Droite radicale, continatrice du passé bismarckien, nationaliste, impérialiste, est le parti des castes déchuës, hobereaux prussiens, officiers sans emploi, magistrats et professeurs vieux style, que vint grossir, après la guerre, la foule des anciens combattants mal récompensés. Elle est aujourd'hui divisée en plusieurs sectes rivales dont les chefs se heurtent en duel. Les fédérations secrètes ou non, se décomposent et se querellent entre elles.

Les Républicains sont ceux qui acceptent la Constitution de Weimar. Social-démocrates, démocrates tout court, centre catholique, ils se rangent au nombre de trois millions et demi derrière le Reichsbanner. Ils manquent de cohésion. Ils sont vivement combattus par les Populistes, directeurs de mines et d'usines, gros commerçants, universitaires qu'éclaira le socialisme, non sans raison. Depuis quelques années, les Catholiques affiliés à ce groupe ont fondé des associations de jeunes gens dont la plus importante est la « Jeune Deutsche Legion » (1924). Ces associations, qui se recrutent parmi une élite et qui délibérément laissent les masses populaires en dehors de leur action, se proposent, pour fins principales, l'instauration d'un Etat chrétien, qui s'inspire des doctrines de l'Eglise, et la lutte contre le torrent païen de jouissances qui menace de tout emporter. L'influence du Reichsbanner est faible encore, en comparaison des réseaux puissants que suscitent dans le Reich, périodiquement, le communisme rouge et le nationalisme tapageur.

Dans leur lutte contre les tendances extrémistes, les Républicains ont pour alliés les Fédéralistes, Catholiques ou protestants, recrutés dans les principautés minuscules, royaumes ou villes libres de l'ancien Empire, les Fédéralistes ont pour programme de substituer à l'ancien absolutisme des Hohenzollern et de leurs comparses, un Etat largement décentralisé qui accorde aux provinces une certaine autonomie en rapport avec leurs besoins économiques particuliers. Ils sont pacifistes, de tendances. Ils voudraient, à l'omnipotence de Berlin, opposer une sorte de ligue, dont Cologne, Munich et Vienne seraient les têtes. Ils disposent d'un certain nombre de journaux dont l'« Abendland » est le plus répandu.

En face de ces groupes si nombreux et si partagés de points de vue, quelle est l'attitude de l'esprit public? Elle est forcément flottante. L'Allemagne se sent encore à l'essai son apprentissage politique. Habitée à la servitude, elle a toutes les hésitations, tous les tâtonnements des peuples fraîchement émancipés. Comme la France après 1870, elle a quelque peine à s'établir sur ses jambes ébranlées.